

[145 i.e., 143] viuoient dans vne douce tranquillité, s'auançans de iour à autre en la cognoiffance de Dieu, & en l'exercice des vertus proportiōnées à leur aage, la maladie & la mort vindrent troubler nostre ioye; l'vn deux traifna affez long-temps d'vne maladie fort languiffante; ses compagnons l'auoient au commencement en auerfion: mais comme on leur eut enfeigné que Dieu prenoit plaisir aux actions de charité, ils le visitoient, luy portoient à manger, & si pour sa foibleffe il ne pouuoit pas faire la benediction deuant son repas, ils la faifoient pour luy; en fin la mort l'enleua le cinquième de Mars: il fallut pour le mettre au sepulchre chercher la terre sous six pieds de neige, tant il en est tombé ceste année.

Enuiron six semaines ou deux mois apres sa mort, l'vn des plus gentils & des plus adroits enfans du mesme Seminaire, fut faisi d'vne fièvre lente qui ne l'a pas encore quitté; nous voyōs bien qu'elle le menera au tombeau aussi bien que son compagnon. Quelque temps apres, le plus accomply de tous, fut enleué de ce monde par vne espece de pleuresie, & cela en moins de dix iours. Ces accidens nous firent re-foudre de ne retenir avec nous que les cinq [144] ou six plus petits qui ont encor esté attaquez de catarthes & de rhumes, tant il est difficile de faire subsister ces pauures Seminaristes hors de la maison ou des cabanes de leurs parents. Le Diable voit bien le fruit qu'on en peut esperer, c'est pourquoy il fait ioüier tous les refforts de sa malice pour renuerfer cette saincte entreprise, il n'y perdra que ses peines.

Outre ces enfans, nous secourons tousiours quelques Sauvages proches de nos habitations; ce pauvre peuple est le vray obiet de la misericorde, il a besoin